

Le Cuivré des marais

Lycaena dispar (Haworth, 1803)

Code Natura 2000 : 1060

Statut et protection

- Protection nationale : arrêté du 23 avril 2007
- Liste rouge nationale (UICN) : en danger
- Directive Habitats : annexes II et IV
- Convention de Berne : annexe II
- Liste rouge internationale (UICN) : faible risque (quasi menacé)

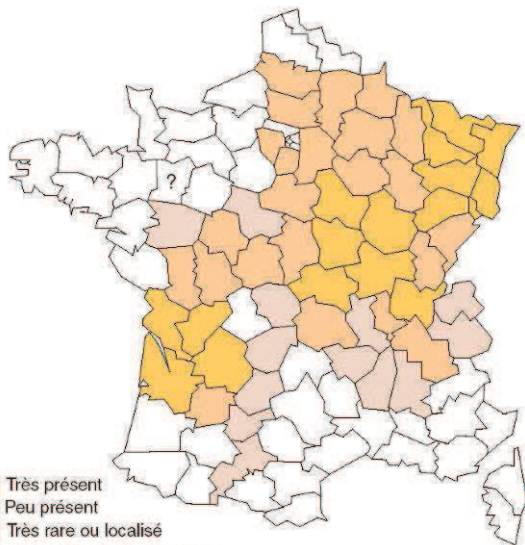
- Classe : Insectes
- Ordre : Lépidoptères
- Famille : Lycaenidés



Source : Biotope, 2008

Répartition en France et en Europe

C'est une espèce paléarctique dont l'aire de répartition est morcelée depuis la France jusqu'à l'est de l'Asie.



- Très présent
- Peu présent
- Très rare ou localisé
- Considéré comme disparu
- ? Données anciennes à confirmer

Source : Bensettiti F., Gaudillat V., 2004

Description de l'espèce

Œuf :

L'œuf est gris très clair avec six ou sept sillons disposés en étoile et mesure 0,6 mm de diamètre. Il est très caractéristique et se reconnaît aisément à l'aide d'une simple loupe de poche.

Chenille :

Elle est de couleur verte ou jaune-vert, difficilement repérable sur le terrain. Elle mesure de 23 à 25 mm au dernier stade. La couleur verte vire au brun en phase de prénymphe.

Chrysalide :

La chrysalide est jaune brunâtre et mesure 14 mm. Elle vire au noir peu avant l'éclosion.

Adulte :

L'envergure de l'aile antérieure est de 13 mm à 20 mm. La deuxième génération est plus petite que la première. Chez le mâle, le dessus de l'aile antérieure et postérieure est orange Cuivré, bordé de noir. La face supérieure de l'aile antérieure présente une tâche discale noire, le dessous est orange. L'aile postérieure est fortement ombrée de noir sur le bord anal de la face supérieure et la face inférieure est grise pâle bleutée avec des points noirs liserés de blanc et une large bande submarginale orange vif.

La femelle est plus grande que le mâle. Le dessus des ailes antérieures a la même coloration que le mâle, mais présente deux tâches noires situées dans la cellule discoïdale. On observe une série de points noirs dans les cellules post-discoïdales. Le dessus de l'aile postérieure est brun avec une bande orange sur le bord externe et le dessous de l'aile est identique au mâle.

Biologie et écologie (suite)

Cycle de développement :

L'espèce est bivoltine (2 générations par an) en France. Parfois, un troisième vol peut être observé pour les populations situées dans la partie sud de son aire de répartition.

Œufs : les périodes de ponte sont les mêmes que les périodes de vol des adultes. L'incubation des oeufs dure 10 à 12 jours en mai et 5 à 9 jours en août.

Chenilles : il y a cinq stades larvaires. Les individus issus de la deuxième génération hivernent (diapause) et reprennent leurs activités à la mi-avril dès que les conditions climatiques le permettent.

Chrysalides : la nymphose des chenilles hivernantes a lieu au cours du mois de mai et dure entre 12 et 16 jours. La nymphose des chenilles issues des adultes de la première génération se déroule fin-juillet - début-août.

Adultes : la première génération s'observe à partir du 15 mai jusqu'à la fin-juin. Les adultes ont une durée de vie moyenne de 8 à 10 jours. Les papillons de la génération printanière sont de grande taille et très colorés alors que ceux de la seconde génération sont plus petits mais présentent des effectifs plus importants. La génération d'été s'observe de la fin du mois de juillet jusqu'à la fin du mois d'août.

Régime alimentaire :

Les chenilles sont phytophages. Les plantes hôtes sont les oseilles du genre *Rumex* (Polygonacées). Les adultes sont floricoles. Ils consomment le nectar de nombreuses plantes de la mégaphorbiaie (*Mentha spp.*, *Eupatorium cannabinum*, etc.).

Activité et reproduction :

Le vol des adultes est rapide par journées ensoleillées. En période de reproduction, les mâles ont un comportement très belliqueux, défendant leur territoire vis-à-vis de leurs congénères sur un rayon d'environ 20 m, perchés sur une herbe plus haute. La ponte a lieu le plus souvent sur la face supérieure des feuilles. Chaque femelle dépose entre 120 et 180 œufs, généralement pondus isolément.

Ils peuvent s'éloigner de plusieurs kilomètres (7-8 km voir 20 km) de leur lieu d'origine ce qui leur permet de coloniser de nouveaux biotopes. Ces papillons se déplaceraient progressivement, au fur et à mesure que leurs habitats se dégradent, de quelques kilomètres seulement sur une dizaine d'années, quitte à revenir à l'emplacement initial une vingtaine ou une trentaine d'années plus tard quand le milieu est propice. Une étude dans la vallée de la Vienne a permis de constater le déplacement d'une colonie sur quatre ans le long de la rivière par petits bonds de 1 à 2 km. Les chemins d'exploitation servent de couloir de communication entre les prairies à *Rumex*. Le vol de cet insecte ne lui permet pas de voler au dessus d'un massif d'arbres, de peuplier en particulier (Lhonoré, 1998).

Caractères écologiques :

L'espèce se rencontre principalement en plaine dans des prairies humides à *Rumex* à proximité de mégaphorbiaie. Elle peut être observée jusqu'à 500 m d'altitude. Les milieux doivent être ouverts et ensoleillés. Dans de nombreuses zones, suite à une fragmentation importante de l'habitat potentiel, les populations se limitent à de petits îlots le long de fossés humides rarement fauchés.

Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
					Adulte 1^{ère} génération Mégaphorbiaies (nourrissage), prairie humide à <i>Rumex</i> (reproduction)	Adulte 2^{ème} génération Mégaphorbiaies (nourrissage), prairie humide à <i>Rumex</i> (reproduction)					
Œufs, chenilles et chrysalides Prairies humides à <i>Rumex</i>											

Etat des populations et tendance d'évolution des effectifs

En France, actuellement, *Lycaena dispar* est globalement moins menacée que d'autres espèces de Lépidoptères liées aux zones humides pour lesquelles on observe un isolement des populations très important. Certains considèrent que l'espèce est en voie d'extension ; toutefois la surface occupée par l'espèce n'augmente pas d'année en années. Cette constatation est vraisemblablement due au caractère vagabond de l'espèce (Lhonoré, 1998). Par contre, dans le sud-ouest de la France, elle est considérée comme menacée, car le nombre de localités où l'espèce est présente diminue fortement depuis plusieurs années.

En 1998, Lhonoré considérait que la moitié des stations de l'espèce avait disparu en France en vingt ans et que la moitié des stations restantes disparaîtraient avant l'an 2000 en l'absence de toute intervention néfaste supplémentaire.

Menaces potentielles

Les principales menaces sont :

- l'assèchement des zones humides pour l'urbanisation ou l'agriculture ;
- la plantation de peupliers modifiant rapidement le tapis herbacé ; l'extension de zones ombragées liées à un assèchement et une acidification de la couche superficielle du sol, entraîne la disparition progressive des plantes nectarifères butinées par les adultes (Lhonoré, 1992,1996). Le mauvais entretien de la strate herbacée dans les 3 premières années qui suivent la plantation des arbres provoque un développement excessif des liserons qui étouffent la flore et précèdent la disparition de ce lycène ;
- la fauche des bords des routes ou des chemins ainsi que le curage des fossés de drainage, mal positionnée dans le temps qui peuvent provoquer la disparition de micro-milieus favorables à l'établissement de petits îlots de population. Ces micro-milieus sont indispensables à l'établissement de corridors de communication entre populations plus importantes ;
- le pâturage intensif des prairies par des bovins provoque une eutrophisation du milieu néfaste aux populations de ce papillon.

Statut de l'espèce en Poitou-Charentes

Cette espèce est en régression en Poitou-Charentes (Poitou-Charentes Nature, 2001) et fait partie des espèces déterminantes pour la désignation de sites en Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) dans la région.

Localisation sur le site

Les données anciennes (DSNE) montrent la faible présence de l'espèce sur le site :

- une observation a été faite en 2001 et en 2007 sur le marais de Lusseray (Brioux-sur-Boutonne).
- une station était connue en amont du périmètre du site sur la commune de Saint-Génard dans une mégaphorbiaie connexe à la Berlande en 2002 (aujourd'hui transformée en aire de jeux).

Lors des prospections de 2008 (Biotope), le Cuivré des marais a été observé sur 19 « stations » plus ou moins favorables à l'espèce. 5 stations ressortent des inventaires de terrain comme étant très favorables à l'espèce et où 4 à 15 individus ont été observés principalement en août :

- le long de la Boutonne : entre les communes du Vert et St Severin-sur-Boutonne où au moins 15 individus ont été observés en août ;
- le long de la Boutonne entre les communes du Vert et de Availles-sur-Chizé en amont du lieu dit « La Dragonnerie ». A ce niveau au moins 10 individus ont été observés en août ;
- le long de la Boutonne entre les communes de Chizé et de Availles-sur-Chizé. où 4 individus ont été observés en mai (faucardage en août) ;
- le long de la Boutonne : entre Brieuil-sur-Chizé et Secondigné sur Belle où 4 individus ont été observés en août au niveau du lieu dit « la Chaussée » ;
- le long de la Boutonne à Brioux-sur-Boutonne dans « les grands marais » où 7 individus ont été observés.

Deux autres stations présentant des effectifs faibles en 2008 méritent d'être soulignées de part la qualité des habitats pour l'espèce :

- le long de la Boutonne dans les marais de Lusseray. 2 individus ont été observés ; toutefois les mauvaises conditions météo le jour des prospections ne permettent pas d'évaluer les effectifs de cette population.
- le long de la Boutonne entre Chef-Boutonne et Fontenille-St-Martin d'Entraigues. 2 individus ont été observés dans ces prairies humides isolées au milieu de cultures.

Le Cuivré des marais a été observé dans 12 autres endroits moins favorables à l'espèce et en effectifs très réduits (1 ou 2 individus). Les individus observés sont probablement des individus erratiques à la recherche de nouveaux milieux à coloniser.

Ils ont été observés à proximité des stations principales citées précédemment au sein de 2 grands secteurs :

- sur la zone comprise entre St Séverin sur Boutonne et Chizé 12 autres individus ont été observés dans 4 endroits différents. Sur cette zone, « grosses » populations comprises, un total de 45 individus a donc été observé ;
- sur la zone comprise entre Brioux-sur-Boutonne et Chérigné 5 autres individus ont été observés dans 4 endroits différents. Dans cette zone, « grosses » populations comprises, un total de 14 individus a été observé ;

- Le long de la Belle, l'espèce n'a pas été observée en 2008 malgré 4 stations favorables à l'espèce entre Périgné et Celles-sur-Belle.
- Le long de la Béronne, les prospections ont révélé la présence d'une seule station favorable au Cuivré mais l'espèce n'était pas présente en 2008.
- Sur la Bellesebonne, un secteur à l'est de Pontieux présente des potentialités pour l'espèce qui n'a pas été observée en 2008 (ensemble de prairie humide et de mégaphorbiaie)
- Le long de la Bondonne, les habitats ne sont actuellement pas favorables au Cuivré des marais.
- Le long de la Berlande les prospections n'ont pas révélé la présence d'habitats favorables au Cuivré des marais au sein du périmètre Natura 2000. Une station connue plus en amont a été détruite en 2002 (cf données de DSNE).

Caractéristiques des populations et de leurs habitats

L'habitat du Cuivré sur le site Natura 2000 est un complexe de prairies humides, de mégaphorbiaies et de mégaphorbiaies sous peupleraies fauchées ou pâturées.

La zone comprise entre St Séverin-sur-Boutonne et Chizé

Parmi les 3 populations les plus importantes (5 à plus 10 indiv.).

- La station du Vert est située en limite extérieure du périmètre Natura 2000. Il s'agit d'une prairie humide de fauche en état de conservation **favorable** et abritant des plantes nécessaires au cycle de développement du papillon. A proximité, une autre prairie humide présentant également les conditions nécessaires au développement de l'espèce est en cours de fermeture (progression des saules et du liseron). Aux alentours la populiculture et le pâturage bovin dominant.
- La deuxième station (la Dragonnerie), est une vaste prairie humide avec une mégaphorbiaie bordée de prairies de fauche et de prairies pâturées. Ce secteur est en état de conservation **favorable**. Le développement de peupleraie menace toutefois l'espèce dans ce secteur.
- Le troisième secteur (Chizé) concerne une prairie humide à Rumex et une mégaphorbiaie en bordure d'une source. Cette station est essentiellement entourée de cultures et de prairies et mégaphorbiaies sous peupleraies pâturées. Cette prairie humide était fauchée lors de notre passage en août. La gestion de cette parcelle affaiblit la population reproductrice de Cuivré des marais.

Entre ces 3 secteurs des individus ont été régulièrement observés, probablement à la recherche de nouveaux habitats. Les milieux de colonisation ou de substitution dans cette zone sont très limités et lorsqu'ils existent, ils sont menacés par le développement de la populiculture ou un pâturage trop intensif.

En cela **l'état de conservation de l'habitat pour l'espèce dans cette zone est jugé défavorable inadéquat.**

La zone comprise entre Brieuil-sur-Chizé et Secondigné-sur-Belle au niveau de « la Chaussée »

Il s'agit d'un complexe de prairies humides de fauche et de mégaphorbiaies (dominée par la menthe) et de mégaphorbiaies sous peupleraie. Ce complexe d'habitats est très **favorable**. Il est toutefois entouré de cultures, de peupleraies et de prairies pâturées par les bovins de manière intensive et la population la plus proche se situe à 4 km. Notons que cette population est séparée du noyau le plus au sud (précédemment cité) par un ensemble de prairies humides qui pourraient être favorables à l'espèce si le pâturage dans cette zone était moins intensif. Ce secteur présente en effet de belles mégaphorbiaies, la restauration de prairies à Rumex pourrait être favorable à ce papillon et permettrait peut être son extension vers le nord. La présence du Cuivré dans ce secteur doit être surveillée.

La zone comprise entre Brioux-sur-Boutonne et Chérigné

Les effectifs les plus importants dans cette zone ont été notés dans une prairie à Rumex pâturée de manière extensive et située à proximité de mégaphorbiaies sous peupleraie. Ce milieu est en état de conservation « **défavorable inadéquat** » de part la pression de pâturage trop importante dans les prairies à Rumex alentour et d'autre part par l'absence de pérennité des mégaphorbiaies du fait de la plantation de peupliers ou de leur faucardage au moment de l'émergence de la deuxième génération du papillon.

Le Long de la Belle

4 secteurs ont été identifiés comme des biotopes favorables au Cuivré des marais le long de la Belle. La présence de l'espèce en 2008 n'a pas été confirmée sur ces 4 secteurs. Il se peut que la distance séparant les populations les plus au sud (9 km) et au sud-est (7 km) soit un facteur limitant dans la colonisation de ces milieux. D'autant plus que lors des prospections de terrain aucun milieu n'a été jugé favorable pour accueillir l'espèce entre les stations à Cuivré de Brioux et de la Chaussée et les milieux favorables à l'espèce situés au nord de Périgné.

Caractéristiques des populations et de leurs habitats (suite)

Etat général du Cuivré des marais sur le site de la Boutonne

3 noyaux de populations ont été définis sur le site ; le plus important étant celui situé plus au sud entre Chizé et St Séverin-sur-Boutonne avec 45 individus observés en août 2008. Les stations observées concernent de petites populations (au plus 10-15 indiv. mais le plus souvent moins de 4). Les noyaux de populations sont déconnectés les uns des autres ce qui fragilise l'espèce à l'échelle du site Natura 2000. L'observation d'individus erratiques montre que l'espèce cherche à coloniser d'autres habitats potentiels malheureusement peu représentés sur le site ou présentant un mauvais état de conservation (ex. prairies à Rumex pâturées de manière intensive). Les habitats du Cuivré sont donc à l'échelle du site en état de conservation « **défavorable inadéquat** » et les plus belles stations situées au sud sont menacées par la progression de la populiculture et sont fortement isolées dans un complexe de prairies humides et de mégaphorbiaies qui deviendront rapidement défavorables à l'espèce si la gestion pratiquée actuellement persiste.



*Différents types de stations à Cuivré des marais sur le site Natura 2000
(Source : Biotope, 2008)*